

ABONNEMENT

Saumur	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire ;
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 11 NOVEMBRE

INFORMATIONS

Le conseil des ministres s'est occupé hier des éventualités de l'interpellation sur la politique générale du gouvernement ; on assure qu'à cette occasion le cabinet fera une déclaration très nette sur l'orientation de sa politique.

Par suite de l'élection législative du Nord, le préfet, M. Vel-Durand, nous paraît extrêmement menacé.

Il vient d'être mandé à Paris par le ministre de l'intérieur, et nous croyons fort que ce n'est pas pour recevoir des compliments, d'autant plus que l'avant-veille de l'élection, il donnait presque l'assurance que M. Lafargue ne serait pas élu.

M. Constans a reçu hier matin une dépêche de M. Lafargue, le nouvel élu de Lille, le prévenant que dès sa validation prononcée, il l'interpellerait sur la mise en liberté de M. Culine, détenu à la suite de la condamnation qui l'a frappé en même temps que lui devant le jury du Nord.

L'AGITATION SOCIALISTE

Encouragés par leur succès dans le Nord, les socialistes sont décidés à poursuivre la campagne d'agitation électorale.

A cet effet, ils vont poser la candidature d'un des leurs pour l'élection législative du 6 décembre, à Roanne.

Culine, à qui ils avaient songé d'abord, est inéligible, ayant subi une condamnation à six ans de réclusion.

A son défaut, leur choix s'arrêtera probablement sur Camélinat.

M. LAFARGUE A LILLE

M. Lafargue, le nouveau député du Nord, est arrivé hier matin à Lille. Il a été reçu à la gare par plus de 15,000 personnes ; la plupart étaient de simples curieux.

Il s'est rendu immédiatement à la salle Tivoli où un grand nombre d'électeurs l'attendaient.

M. Lafargue les a remerciés. Il a énuméré en termes violents ses projets de réformes.

Il a renouvelé ses injures contre M. Constans.

Les assistants, dit l'Agence Havas, étaient peu nombreux, il n'y a eu aucun incident.

De l'Echo de Paris :

Le dédoublement du 6^e corps figurera dans le projet de budget 1893.

Toutefois, le ministre de la guerre pourra demander au Parlement de lui permettre de l'effectuer, dès que l'artillerie des deux corps d'armée sera complètement pourvue de tous ses éléments.

Il ne reste plus à procéder qu'à la création d'un groupe de batteries divisionnaires.

La solution intercalant le 20^e corps entre les 6^e, 7^e et 8^e corps avec quartier général à Dijon semble devoir rallier la majorité du conseil supérieur de la guerre.

Le nouveau corps sera complètement pourvu de ses unités le 1^{er} mai.

» Si les Chambres accordent les crédits supplémentaires, la loi d'organisation pourra être promulguée à la fin du printemps prochain. »

Le *Moniteur universel* publie cette note :

« Nous nous sommes abstenus jusqu'à présent de parler d'un procès dans lequel M. Armstrong a cru devoir mettre en cause M^{re} le duc d'Orléans. La seule annonce de ce procès a donné lieu de la part de quelques journaux français et étrangers à un grand nombre d'assertions inexactes ou calomnieuses. Nous n'avons pas cru nécessaire d'en rectifier et d'en démentir aucune.

» M^{re} le duc d'Orléans a pris la seule résolution qu'il eut à prendre : Il s'est adressé à un des hommes les plus considérables et les plus honorés du barreau anglais. Dans peu de jours, il sera de retour à Stowe. Nous n'avons rien à ajouter pour le moment. Quelque tournure que prenne cette affaire et de quelque façon qu'elle se termine, tous ceux qui connaissent M^{re} le duc d'Orléans savent qu'en toute circonstance il se conduira en homme d'honneur. »

LE NOUVEAU DÉPUTÉ DE LILLE

M. Lafargue, socialiste révolutionnaire, qui était détenu à Sainte-Pélagie, a donc été élu député de Lille et mis en liberté.

Quelles sont les idées du nouveau député ? Un rédacteur du *Matin* s'est posé cette question et, ne pouvant la résoudre tout seul, il est allé questionner M. Lafargue ; voici les principales déclarations qu'il publie :

« — Que pensez-vous du discours de M. Millerand à la réunion de Lille ?

» — Mais il a bien fait de poser la question sur le terrain politique, car mon élection est surtout dirigée contre le gouvernement et le parti opportuniste. Les électeurs n'ont vu qu'une chose dans tout cela : casser l'arrêt de la Cour de Douai.

» — Une fois à la Chambre, quelle sera votre attitude ?

» — Oh ! oh ! vous me demandez de vendre la peau de l'ours. Mais je ne demande pas mieux que de répondre. Sur ce que je ferai en politique, je ne puis guère vous dire... Les événements me dicteront ma conduite, qui sera forcément d'accord avec mes principes socialistes.

» Mais c'est surtout sur le terrain économique que je lutterai comme je lutte depuis vingt-cinq ans. Homme du parti ouvrier, je continuerai à la Chambre la lutte des classes, qui n'est pas, comme on le prétend, la lutte des blouses contre les paletots, mais celle des exploités contre leurs exploités et leurs partisans.

» Vous le savez, je suis pour la socialisation de la propriété. Je ne demerderai pas de mon programme et j'affirmerai en toute occasion utile la nécessité de son application.

» Les exemples ne me manqueront pas à l'appui de ma thèse. Est-ce que par ses arsenaux, ses postes et télégraphes, ses chemins de fer, l'Etat, en France et ailleurs, ne fait pas du collectivisme et du communisme ?

» — Et la question religieuse ?

» — Ah ! là-dessus, j'ai mes idées. Mon impiété, c'est mon affaire personnelle tout comme l'affaire personnelle du catholique est d'être pieux. Lorsque le catholicisme ne sera plus une opinion politique ni un corps organisé dans la nation, la politique n'aura plus rien à démêler avec lui.

» Sur le terrain religieux, je suis certainement très loin du comte de Mun, mais nous sommes bien près de nous entendre sur les critiques à faire de l'ordre social actuel. Je tiens la dernière encyclique pour un document extrêmement important. Non seulement le Pape y constate la lutte des classes, mais encore il attaque avec une très grande violence la bourgeoisie industrielle qui fait vivre la classe ouvrière, selon son expression, dans des conditions « indignes de l'homme ».

» Il constate également un fait cent fois constaté par les socialistes révolutionnaires, quand il déclare que la question ouvrière est la grande question du siècle, et il montre la même clairvoyance que nous-mêmes quand il affirme que cette question sera résolue « par la raison ou autrement », c'est-à-dire par la force révolutionnaire. »

Plusieurs journaux rééditent les opinions exprimées par M. Lafargue dans un livre qui a pour titre : *Le droit à la paresse*, et dans lequel on lit entre autres choses :

« Une étrange folie possède les classes ouvrières : C'est l'amour du travail.

» Le travail est la cause de toute dégénérescence intellectuelle, de toute déformation organique.

» Le travail, cette dégradation de l'homme libre...

» L'agriculture est la première manifestation du travail servile dans l'humanité...

» Jehovah est le suprême exemple de la paresse idéale.

» Le prolétariat trahissant ses instincts, méconnaissant sa mission historique, s'est laissé pervertir par le dogme du travail.

» C'est la paresse qui engendre les sentiments de fierté et d'indépendance.

» Honte donc au prolétariat français !

» Il faut que le prolétaire se contraigne à ne travailler que trois heures par jour, à fainéanter et à bombancer le reste de la journée et de la nuit.

» Par malheur, le vice du travail est diaboliquement chevillé dans le cœur des ouvriers.

» Dans la société communiste, les ouvriers pratiqueront la vertu de la paresse...

» Abêtis par le vice du travail, les ouvriers n'ont pu encore s'élever à l'intelligence de ces vérités...

» Les ouvriers, comme des perroquets d'Arcadie, disent : « Travaillons ! travaillons pour accroître la richesse nationale ! » O idiots ! »

La *Lanterne* donne une notice sur les antécédents de M. Lafargue ; il a toujours été révolutionnaire.

» Il avait à peine l'âge d'homme que déjà il combattait le bon combat contre l'Empire dans

les feuilles du quartier Latin. Son opposition violente, teintée de socialisme révolutionnaire, lui valut l'honneur d'être exclu de la Faculté de médecine ; il fut obligé d'aller à Londres compléter ses études et conquérir son diplôme de docteur, resté, d'ailleurs, purement honorifique.

» Le seul doctorat qu'il exerce est le doctorat ès-socialisme. Karl Marx qu'il rencontra à Londres lui fit épouser à la fois sa fille et ses doctrines. Sous l'influence du grand théoricien socialiste allemand, il entra dans l'Internationale dont il devint bientôt secrétaire général pour l'Espagne.

» En 1871, il fut mêlé à la Commune et dut se réfugier en Portugal où, pour vivre, il fit de la photolithographie.

» Il est d'ailleurs moins connu par ses succès professionnels que par sa collaboration assidue aux feuilles socialistes, et sa propagande ardente des idées communistes.

» C'est ainsi qu'il se trouva indirectement mêlé aux événements de Fourmies par un discours qui n'était que l'exposé de ses théories et où le ministère public voulut voir la cause et l'origine directe de cette sanglante échauffourée.

» On connaît la condamnation à un an de prison qui le sacra candidat. Le gouvernement, en le maintenant en prison, en a fait un député.

» M. Lafargue a 50 ans environ.

» Plutôt organisateur et écrivain qu'orateur. »

Tel est le nouveau député de Lille dont l'élection aura un profond retentissement dans les masses socialistes.

LES NOCES D'ARGENT DU TSAR

Livadia, 9 novembre.

Les noces d'argent de l'Empereur et de l'Impératrice ont été célébrées aujourd'hui. La ville présentait un aspect des plus animés. Les maisons étaient toutes décorées de tentures, de guirlandes et de drapeaux. Conformément au désir du Tsar, la fête a gardé un caractère strictement familial.

Outre la famille impériale, étaient présents : Le roi et la reine de Danemark, la princesse de Galles et ses filles et les membres suivants de la suite du Tsar et de la Tsarine : le prince Bariatinsky, les généraux aides de camp Stuller, Vassilkowsky, M. Hom, secrétaire de l'Impératrice ; le prince Gagarine, maître des cérémonies, ainsi que la comtesse Strogonoff, la comtesse Tolstoï et M^{lle} Ozeroff, dames d'honneur.

Un service divin a été célébré à la chapelle. A la sortie, une foule compacte a salué avec enthousiasme les époux impériaux.

Ce soir, la ville sera illuminée et des feux d'artifice seront tirés autour du palais impérial.

Saint-Petersbourg, 9 novembre.

Dans toutes les églises, des services ont été célébrés en l'honneur des noces d'argent des époux impériaux. Les articles de fond de tous les journaux sont consacrés à cette fête nationales. Beaucoup de villes ont voté des sommes pour les œuvres de bienfaisance.

Le coup d'État du Brésil

Nous avons annoncé que le Président de la République brésilienne, le maréchal Deodoro da Fonseca, venait de faire un coup d'État. Il a dissous le congrès, édicté la loi martiale, et s'est proclamé dictateur. Un véritable état de siège règne à Rio-de-Janeiro.

Mercredi, vers cinq heures, les troupes du président da Fonseca ont occupé les édifices publics et le siège des principales administrations. Les différents bureaux de télégraphe, et spécialement ceux du télégraphe sous-marin, sont l'objet d'une surveillance sévère.

Depuis jeudi matin, aucune dépêche n'est partie de Rio-de-Janeiro, bien que les communications télégraphiques nesoient pas interrompues. Le commerce brésilien est aux abois. La population est surexcitée. Le désordre est si grand dans la capitale, que l'alimentation y est très coûteuse et très difficile. Les boulangers, qui vendent le pain à la pièce, l'ont diminué de moitié en volume, et le prix de la viande de bœuf a presque doublé.

Depuis longtemps déjà, le président Fonseca avait formé le projet de dissoudre la Chambre et de faire un coup d'État. Il constatait que l'Assemblée lui devenait hostile. Il n'avait été élu qu'à une majorité très restreinte; et, depuis, en maintes circonstances, cette majorité s'était déplacée.

Effectivement, le congrès avait reconnu que, sous le maréchal da Fonseca, les institutions démocratiques n'existaient qu'en apparence et qu'en réalité le maréchal s'était attribué, sous la forme républicaine, des pouvoirs plus considérables que ceux de l'Empereur. Aussi avait-il adopté une loi limitant l'exercice du droit de veto concédé au Président de la République par la Constitution. C'est ce vote qui a précipité les choses et déterminé Fonseca à dissoudre le Congrès sans plus attendre.

Dans le peuple, la situation de Fonseca était également très ébranlée. Les commerçants et les industriels lui préféraient le docteur Matta-Machado, président de la Chambre et ancien ministre des affaires étrangères sous la Monarchie. La marine, enfin, lui est nettement hostile. Par contre, il pourrait compter sur le concours de l'armée de terre. Cette aventure, après bien d'autres, montre quelle folie ont commise les Brésiliens en renversant, ou plutôt en laissant renverser l'empereur dom Pedro. Avec lui, ils étaient cent fois plus heureux, plus prospères et plus libres. Ils s'en rendent compte aujourd'hui. Les regards et les esprits de la population brésilienne se reportent actuellement vers la dynastie tombée. Puisse-t-il n'être pas trop tard ! Puisse les Brésiliens, dans leur propre intérêt, relever ce qu'ils ont abattu, restaurer ce qu'ils ont chassé !

Le Figaro dit qu'un de ses collaborateurs a reçu de l'empereur dom Pedro les déclarations suivantes :

« J'ignore, hélas ! tout ce qui se passe dans mon pays depuis deux années, et je suis complètement étranger aux événements d'hier comme à ceux d'aujourd'hui. Voilà la vérité toute simple.

« Pendant une vie déjà longue, j'ai mis en œuvre toutes mes forces et tout mon dévouement pour assurer le progrès et la prospérité de mon peuple : il paraît que je n'ai pas réussi ! Mais je n'ai voulu être, ni de près, ni de loin, la cause d'une guerre civile, et j'ai tout sacrifié pour éviter à mon pays ce fléau, le pire des fléaux !

« On m'appelle là-bas l'empereur philosophe, celui qui se console de tout ! Cette philosophie atténuée, en effet, la douleur que j'éprouve à me voir ainsi méconnu par ceux que je considérais comme mes enfants ; mais rien ne me consolera de voir tout un peuple devenir la victime de ses propres errements.

« Certes, le jour où l'on m'a apporté à Petropolis la nouvelle de ma déchéance, j'aurais pu me rendre à Rio et avoir raison de l'émeute révolutionnaire. Il m'aurait suffi de descendre au milieu de mon peuple, de me montrer seul et sans arme : mais l'idée que ma présence aurait pu être la cause d'une lutte et d'une effusion de sang me fit préférer l'exil. »

Le faible empereur a eu bien tort : en réprimant l'émeute, il aurait rendu un fier service à son pays.

Chronique Locale ET DE LOUEST

Revision des listes électorales

La révision des listes électorales pour 1892 commencera le 4^e janvier prochain.

Voici les époques et délais des diverses opérations relatives à cette révision :

Préparation du tableau de rectification, 10 jours, jusqu'au 10 janvier.

Délai accordé pour dresser le tableau de rectification, 4 jours, jusqu'au 14 janvier.

Publication du tableau de rectification, un jour, 15 janvier.

Délai ouvert aux réclamations, 20 jours, jusqu'au 4 février.

Délai pour les décisions de la commission chargée du jugement des réclamations, 5 jours, jusqu'au 9 février.

Délai pour la notification des dernières décisions de cette commission, 3 jours, jusqu'au 12 février.

Délai d'appel devant le juge de paix, 5 jours, jusqu'au 17 février.

Délai pour les décisions du juge de paix, 10 jours, jusqu'au 27 février.

plus de sympathie qu'elle n'en avait témoigné à aucun autre, d'après la légende d'indifférence hantaine qui l'enveloppait aux yeux du monde ? Evidemment ce n'était point une grande amoureuse, mais le bon sens et l'amitié résistent à la monotone épreuve du mariage, au lieu que la passion n'a qu'une heure. L'activité organisatrice que, faute d'un meilleur emploi, elle dépensait au profit du spiritisme, promettait une excellente mère de famille.

Et déjà, tandis qu'elle se remettait au travail en fredonnant les dernières notes de sa valse, René vivait en rêve les journées futures, avec autant d'ivresse qu'il apportait d'habitude mélancolie à revivre les journées du passé. Il fermait les yeux, et des visions exquis planaient en lui : visions des larges soleils d'août et des siestes paresseuses sur la plage des Sables-d'Olonne, sous une rose ombrelle de jeune femme ; visions des soirées parisiennes de décembre et des tête-à-tête prolongés à prendre du thé dans des tasses minuscules de Chine, en un boudoir tiède aux tentures profondes. Puis, par delà le doux poème des premières années de mariage, il entrevoyait les haltes plus graves de la vie ; peut-être à force de pratiquer le devoir quotidien et simple,

Délai pour les notifications des décisions du juge de paix, 3 jours, jusqu'au 2 mars.
Clôture définitive des listes, le 31 mars.

CONCOURS POUR SAUMUR

Le ministre de la guerre a fixé au 2 janvier prochain la date à laquelle devront être dressées par les chefs de corps de la cavalerie les listes nominatives des sous-officiers qu'ils ont désignés pour prendre part au concours d'admission à l'École de Saumur et susceptibles d'être proposés pour le grade de sous-lieutenant.

Les propositions centralisées au chef-lieu de corps d'armée devront parvenir au ministre le 5 janvier au plus tard. Les épreuves auront lieu le lundi.

UNION SAUMUROISE

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Troisième concours public de tir, le dimanche 15 novembre 1891, de 2 heures à 4 heures du soir, au siège de la Société, rue des Boires.

Fusil Gras, tir réduit, à 25 mètres.

Le Directeur du Tir, G. DOUSSAIN.

COLLÈGE DE SAUMUR

M. Canon Albert, élève du collège, vient de subir avec succès, devant la Faculté de Poitiers, l'examen du baccalauréat ès-sciences restreint.

On nous adresse la lettre suivante :

« Saumur, le 10 novembre 1891.

« Monsieur le Rédacteur de l'*Echo Saumurois*,

« Puisque vous avez bien voulu me donner l'hospitalité dans votre journal, j'ai une fois encore recours à votre obligeance pour insérer ces quelques lignes, qui, je l'espère, clôtureront un incident si peu intéressant pour le public.

« Je ne veux rien relever de la *si fausse* rectification que M. Brard s'est permis de faire dans le journal d'aujourd'hui 10 novembre, et je me bornerai à dire ceci :

« M. Brard a refusé de se battre après m'avoir insulté. Voilà la vraie situation !

« Quant au vrai motif qui m'a obligé à lui envoyer mes témoins, il devrait savoir que ce n'est pas seulement à l'incident du café de la Paix qu'il faut en attribuer la véritable cause, mais à toutes les turpitudes commises par ledit M. Brard contre moi. Je ne veux pas approfondir.

« Enfin, toujours est-il que M. Brard s'est retranché derrière des faux-fuyants et qu'il a reculé.

« Agrérez, etc.

AL. LÉPINE. »

Une violente tempête règne en ce moment sur notre contrée. Toute la nuit dernière et la

matinée, un vent venant du sud-ouest n'a cessé de souffler, faisant voltiger en ville ardoises, gouttières et cheminées.

LES ÉTOILES FILANTES

L'émotion est grande en ce moment dans tous les observatoires d'Europe et d'Amérique, et tous les télescopes sont en l'air.

De nombreux phénomènes célestes doivent en effet se produire ces jours-ci.

Pendant les quatre nuits des 12, 13, 14 et 15 novembre, nous pourrions, si le temps le permet, assister à la pluie des étoiles filantes que les astronomes annoncent comme devant être très considérable cette année.

Élagage des arbres

M. le préfet de Maine-et-Loire publie l'arrêté suivant concernant l'élagage des arbres et des haies dans le département de Maine-et-Loire :

« Art. 1^{er}. — Les arbres, les branches et les haies qui avanceraient sur le sol des chemins de grande communication et d'intérêt commun, seront élagués à l'aplomb des limites de ces chemins, à la diligence des propriétaires, fermiers ou locataires, avant le 10 février prochain, terme de rigueur. Cet élagage pourra n'avoir lieu que sur une hauteur de huit mètres à partir du sol du chemin, pour les arbres de haut jet, et de quatre mètres pour les arbres fruitiers.

« Art. 2. — Il est enjoint auxdits propriétaires, fermiers ou locataires, d'abattre, dans le même délai, les arbres qui pencheraient sur la voie publique de manière à l'embarasser ou à nuire à son assèchement et ceux qui ne seraient pas plantés à la distance réglementaire de deux mètres du bord extérieur du chemin. Toutefois, ces derniers pourront être conservés lorsqu'ils auront plus de six centimètres de diamètre en moyenne.

« Art. 3. — Il est, en outre, ordonné aux riverains des chemins de grande communication et d'intérêt commun de couper et de receper, à la même époque, les racines qui s'étendent dans les fossés ou sur le sol de ces chemins.

« Art. 4. — Les branches provenant de l'élagage et les racines coupées ne pourront, sous aucun prétexte, rester en dépôt sur la voie publique.

« Art. 5. — Toute infraction aux dispositions qui précèdent sera, à l'expiration du délai précité, constatée par procès-verbal et déléguée à l'autorité compétente, pour les contrevenants être condamnés aux amendes et peines édictées par l'article 471 du Code pénal.

« Art. 6. — MM. les maires, agents-voyers, commissaires de police, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié et affiché dans toutes les communes du département. »

L'AGENCE SPIRITE

PAR ANDRÉ GODARD

Eva retrouvait peu à peu la notation exacte, et elle chantait d'une voix plus assurée dont elle voulait à dessein les sonorités trop pleines. Mais elle continuait de sourire, tout en indiquant la mesure par un balancement capricieux de la tête et en lançant par éclairs des ceillades ardentes et noires qui pénétraient René jusqu'à l'âme. C'était une griserie de musique et non d'amour, il le savait ; pourtant, il se surprenait à croire à la possibilité d'un bonheur durable. Après tout, M^{lle} Cardénio valait peut-être mieux que le portrait tracé d'elle par Maurice Clavier, et rien en somme ne s'opposait à ce qu'il demandât sa main ; l'accueil affectueux de la mère, les services rendus au père pouvaient le rassurer contre leur refus. Mais elle-même l'accepterait-elle ? Pourquoi non ? Ne lui avait-elle pas témoigné déjà

finirait-il par se reprendre à cette philosophie religieuse que Maurice disait si consolante. En tous cas, pour assister à l'agonie de sa mère et de son père il ne serait point seul, et lui-même un jour aurait la certitude d'aller dormir l'éternel sommeil auprès de la femme qu'il aimait.

Maintenant qu'il rouvre les yeux, il s'étonne presque de la retrouver dans la réalité de la jeunesse. Pour dissiper tout à fait le songe, il lui faut le sursaut brusque de cette question qu'elle lui jette, peut-être avec quelque espièglerie féminine :

— A quoi diable pouviez-vous bien rêver ?

— Moi ? A rien, à des choses...

Mais ces choses, Eva sans doute les devine, en voyant la rougeur de René et sa hâte à reprendre son travail.

Pour la troisième fois, il recopie son article. Cette application si contraire à son habitude incurie serait surprenante, sans la présence d'Eva qui lui rend les heures douces et trop brèves. Mais il y a encore dans sa conduite le sentiment de l'extrême importance qu'il attache à l'article dont on lui a confié la rédaction. Ces pages peuvent déterminer le succès de la soirée sur laquelle le père d'Eva risque son va-

tout, et René comprend que sa propre destinée s'y lie intimement. Le coup d'audace de Cardénio est de ceux qui exigent un triomphe ; en cas d'échec, l'Agence sombrera sous le ridicule, et les journaux du lendemain n'auront pas assez de quolibets à son adresse ; la police ne manquera pas d'intervenir, et Cardénio sera réduit à se sauver pour échapper aux poursuites. Peut-être retournera-t-il dans son pays d'origine, et René songe qu'alors Eva sera perdue pour lui. Sans doute, il pourrait la suivre ; mais, avec la certitude du désespoir où il plongerait ses parents, comment se résigner à cet exil ?

Oh ! si l'alternative s'impose, elle sera dure ! Il faudra choisir entre des années de regrets ou des remords pour toute sa vie.

Au contraire, un triomphe de l'Agence arrangerait tout. Cardénio était homme à relever sa situation d'un seul coup de fortune, et René pourrait aisément concilier ses devoirs avec les intérêts de sa passion, ne point s'éloigner de sa famille et cependant vivre, heureux dans la mesure où son caractère lui permettait de l'être, auprès de cette femme tant aimée.

MAUVAISE RENCONTRE

On écrit de Cernusson, canton de Vihiers, au *Petit Courrier* d'Angers :

Le 30 octobre dernier, le nommé Bernier-Jarry, cultivateur aux Landes, commune de Tigné, allait paisiblement, ses deux mains dans ses poches, de sa maison au village de Cernusson. Il était de 3 heures 1/2 à 6 heures du matin. En passant par un chemin étroit, il fit la rencontre d'un individu qui avait une pelle sur l'épaule et était accompagné d'un chien. Comme l'obscurité l'empêchait de reconnaître cet homme, Bernier le prit pour un voisin qui allait à son travail et lui dit en passant :

« Vous voilà parti au travail ! »

Où, mais la réponse ne fut pas belle. L'homme se mit à jurer et à dire :

« *Salop* et propre à rien, je te fends la tête ! »

Et, au même instant, il se jette sur sa proie qu'il croyait déjà terrassée, lui lance un coup de poing dans la poitrine et un coup de pelle sur la tête.

Par bonheur, Bernier fut plus vigoureux que son adversaire. Il para le coup et saisit le manche de la pelle et le coup ne porta qu'un peu sur l'épaule sans lui faire de blessure. Quand l'adversaire vit ne plus pouvoir se servir de son arme pour frapper, il se mit à crier à son chien : « Mange-le, mange-le ! » Au même moment, il lâcha la pelle et lança ses doigts dans les yeux de Bernier, mais il n'a attrapé sa victime qu'un peu dans la joue, le coup ayant été paré.

Voyant qu'il ne réussissait à rien, l'homme s'élança pour le terrasser. Mais il ne fut pas assez vig; Bernier le fit tomber dans la haie du chemin, s'échappa et partit au village de Cernay. L'homme, en colère de voir sa proie lui échapper, a voulu courir après en pillant son chien. Mais le chien, plus humain que son maître, n'a pas voulu obéir.

Avis à ceux qui voyagent lorsqu'il fait noir :

Munissez-vous d'une trique pour corriger ceux qui se jetteront sur vous.

UN PAYSAN DU VOISINAGE.

ANGERS. — L'état de M. de Châtaux ne s'est pas sensiblement amélioré. Ses rares mouvements paraissent avant-hier un peu plus faciles, mais il était toujours sans connaissance.

Samedi matin, un messenger de Villemoisan avait arrêté sa voiture sur la place du Pilon, en face chez M. Leroux, épicière.

Il était entré dans le magasin pour ses affaires. Quand il sortit pour remonter sur son véhicule, celui-ci avait disparu.

La voiture contenait pour 4,000 fr. de marchandises.

XI

En rentrant chez lui le soir, René trouva une lettre de sa mère. Il alluma sa lampe, la plaça sur la table de nuit auprès d'un journal qu'il venait d'acheter, puis se mit au lit et ouvrit la lettre.

Elle contenait quatre pages d'une écriture serrée, et dès les premiers mots, le jeune homme sentit s'évanouir toute la joie qu'avaient éveillée en lui les heures passées avec M^{lle} Cardénio.

Sa mère lui écrivait :

« Mon cher René,

Tu recevras cette lettre demain, jour anniversaire de la mort de ta cousine ; je ne veux pas laisser passer sans quelques mots d'affection cette date qui te rappelle tant de douloureux souvenirs. Ce matin, pendant la messe que M^{lle} Mouniol faisait dire pour Henriette, j'ai bien pleuré en songeant à tous tes rêves d'autrefois, ces rêves que j'avais devinés, que nous devinions tous, sans que tu nous les aies confiés jamais. Mon pauvre ami, j'ai beaucoup demandé à Dieu qu'il te donnât le courage et aussi la confiance en Lui, car il n'est point d'autre consolation. Oh ! rappelle-toi la divine parole : « C'est Moi qui suis la Résurrection

Plusieurs personnes se rappellent avoir vu deux individus s'installer dans le véhicule, mais croyant que c'était le propriétaire et un de ses amis, elles n'ont point prêté attention à la direction que les voleurs faisaient prendre au cheval.

Tentative de déraillement. — Par ce temps d'accidents de chemins de fer, il n'est pas trop surprenant de rencontrer des gens ayant la manie du déraillement.

C'est ainsi que, dans la nuit de lundi à mardi, des malfaiteurs ont jeté sur la voie ferrée, entre les ponts de la rue Eblé et de l'avenue de Contades, à Angers, deux blocs de pierre pesant chacun de 28 à 30 kilos.

Ces pierres sont des bornes kilométriques dérobées à la voirie. L'une est restée au bas du talus ; l'autre a roulé jusque sur les rails ; elle aurait pu, si un aiguilleur ne l'avait aperçue, empêcher une manœuvre de l'aiguille et causer un accident.

Heureusement elle pu être mise de côté avant le passage d'un train.

La police a ouvert une enquête.

Tirage Financier

Ville de Paris 1876

On a procédé hier matin au 60^e tirage trimestriel des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt municipal de 1876.

On a extrait de la roue 13 numéros qui ont droit, dans leur ordre de sortie, aux lots ci-après.

Le numéro 70,663 gagne 100,000 francs.

Le numéro 212,950 gagne 10,000 francs.

Le numéro 194,949 gagne 3,000 francs.

Les dix numéros suivant gagnent chacun 1,000 francs :

197,958 255,680 23,213 37,968 250,259

244,662 191,344 25,409 173,093 224,866

FAITS DIVERS

LE COMMERCE DES POMMES A PARIS

Les premiers bateaux chargés de pommes arrivant à Paris stationnent au pont Henri IV. L'arrivage dure cinq mois, pendant lesquels ces bateaux se succèdent régulièrement. Il en arrive à peu près 430 dans chaque campagne. La moyenne de la contenance des bateaux est de trois cent mille pommes ; cette moyenne, multipliée par cent trente, donne le chiffre respectable de trente-neuf millions de pommes.

CONSEILS PRATIQUES

L'automne bat son plein, l'hirondelle s'est enfuie à tire d'ailes, les arbres se dépouillent de leurs feuilles, le ciel se ouate de nuages gris et bientôt l'hiver étendra sur nous son

» et la Vie. »

» Je sais combien tu souffres de l'amertume des choses qui ne sont plus ; ce penchant à la nostalgie du passé, c'est une parcelle de mon âme que je t'ai transmise. Oui, mon enfant, tes mélancolies sont les miennes. Si tu savais comme mes jours sont tristes, et les soirées surtout, durant ces longues semaines d'hiver où tu n'es pas là ! Il n'y a rien pour me distraire de mes souvenirs. Avant-hier encore, en faisant ranger des meubles dans le grenier, j'ai vu dans un coin ton petit berceau oublié depuis vingt ans, et cela m'a rappelé si cruellement les vieux mois de bonheur, que je n'ai plus songé à autre chose jusqu'au lendemain. Ma vie se passe à regarder les premiers desins, à relire tes lettres. Quelquefois je vais chez ta tante, et nous causons d'Henriette et de toi.

» J'aurais tant besoin de te revoir, mon René ; je t'assure que tu nous manques beaucoup à tous. Ton père souffre davantage chaque jour ; il ne se lève presque plus. C'est à peine si de temps à autre il peut s'occuper des affaires urgentes ; je ne sais vraiment pas ce que nous allons devenir. Il n'y a autour de nous que des causes d'inquiétude pour l'avenir

manteau sombre. Pour braver la brise, en outre de la toilette chaude des nos jolies promeneuses, il faudra encore songer à ces mille fantaisies élégantes qui parlent plus éloquemment encore et qui éclairent le bon goût de nos mondaines.

Partout on signale des nouveautés à la russe. — Pour citer au hasard de la plume quelques nouveautés, nous dirons que les gants cuir de Russie sont très en faveur. Les nuances mastics, feuilles mortes, sont très goûtées. Pour la chasse, les voyages, le gant de peau de daim est très répandu ; il est nécessaire pour sa souplesse, pour sa chaleur, et caractérise le sans façon confortable et comme il faut. — Les bas sont noirs avec rayures, brodés sur le coup de pied, ou simplement noirs. — Les cravates, foulards, bretelles, jarrettières, mouchoirs de batiste, sont le dernier mot de l'élégance. — Le corset doit être souple, sa coupe soignée moule la taille dans d'admirables proportions et la poitrine se développe dans une harmonieuse ampleur.

X... le borgne rencontre hier matin Z... le bossu :

— Mon ami, lui dit-il, tu as chargé de bonne heure.

— Tu penses qu'il est bon matin, répliqua le bossu, parce que tu n'as encore qu'une fenêtre d'ouverte...

Marché de Saumur du Samedi 7 Novembre

Froment-commerce, l'hectolitre	19 75	Bœuf ou vache, le kil.	1 80
id. halle (moyenne)	19 45	Veau	2 —
Méteil	—	Mouton	2 40
Seigle	—	Porc	1 60
Orge	—	Poulets la couple	4 —
Avoine	8 —	Dindonneaux	11 —
Sarrasin	—	Canards	4 05
Haricots blancs	26 —	Oies	10 —
Haricots rouges	24 —	Beurre le kilog.	2 70
Fèves	—	(Eufs la douzaine	1 30
Noix	10 —	Foin, la charretée de	80 —
Châtaignes	12 —	780 kilog.	80 —
Sel les 100 kil.	15 —	Luzeine	80 —
Son	14 —	Paille	39 —
Pommes de terre, la barrique,	10 —	Huile de noix, 50 kil.	130 —
Farine, la culasse de 157 kilog.	60 —	Chanvre 1 ^{re} qualité	—
Pain 1 ^{re} qual., le kil.	—	les 52 kilog. 500	—
id. 2 ^e id. Of. 36 66	—	id. 2 ^e	—
id. 3 ^e id. Of. 35 —	—	id. 3 ^e	—
		Charbon de bois, les	16 —
		100 kilog.	4 50
		Charbon de terre	—

Cours des Vins.

Rouges.	
Souzay et environs	la barrique 115 à 130
Champigny	— 115 à 130
Varrains	— 110 à 120
Bourgueil	— 115 à 130
Restigné	— 115 à 125
Chinon	— 110 à 120
Blancs.	
Coteaux de Saumur	la barrique 110 à 120
Ordinaires, environs de Saumur	— 100 à 110
Saint-Léger et environs	— 80 à 90
Varrains et environs	— 100 à 110
Le Puy-Notre-Dame et environs	— 75 à 80
La Vienne	— 75 à 80
Cidre de Bretagne	la barrique 35 à 38
Cidre de Normandie	— 36 à 40
Eau-de-vie, droits non compris	l'hectolitre 46
Vinaigre de vin	— 26

GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS

Jeu 12 novembre, *Les Huguenots*.

Samedi 14 novembre, *l'Oncle Célestin*.

HERNIÉS

Guérison radicale par le **Bandage électromédical MARIE** frères, médecins spécialistes-inventeurs, à Paris, n° 46, rue de l'Arbre-Sec. **M. MARIE** jeune fera lui-même l'application de ses appareils à Angers, les jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 novembre, hôtel de Londres (sur le quai) ;

A Saumur, le dimanche 15, hôtel de la Paix ;

A La Flèche, le lundi 16, hôtel du Cheval-Blanc.

M. Marie revient deux fois par an.

Nos bandages électriques seuls guérissent.

20 ans de Merveilleux succès

Ne confondez pas ces bandages faits immédiatement sur mesure pour chaque cas qui se présente, avec les bandages ordinaires, qui ne rendent aucun service, ils sont les seuls qui puissent assurer la guérison radicale en peu de temps. Ces bandages sont à ressort, car les bandages élastiques sans ressorts ne peuvent arrêter les hernies.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE
Et Alcoolat composé
De **A. RIVAUD**
Chimiste breveté, à SAUMUR
Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. *Dartres, Eczéma, Démangeaisons.*

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *psoriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux) ; les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

Demandez à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur

Le meilleur et le plus économique des éclairages,

L'ORIFLAMME

50 c. le litre, logée en bidon plombé de 5 litres.

HUILE, double épuration, pour lampe Carcel, 0,45 le 1/2.

BOUGIE, première qualité, 0,85 le paquet de 500 grammes.

CHANDELLE perfectionnée, 2 fr. 10 le paquet.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

et des tristesses. Le père Martin ne navigue plus : il a été pris, lui aussi, de rhumatismes, et a dû se retirer à Niort chez les Petites-Sœurs ; il a bien pleuré en disant adieu à son bateau. C'est un nouveau patron, un brave homme mais sans grande expérience des côtes, qui commande à bord du *Saint-Emilien*. Il doit embarquer ces jours-ci avec un chargement de sel pour Bordeaux.

» Si tu étais ici, tu pourrais t'occuper de nos intérêts. Mais je sais bien qu'il vaut mieux pour toi rester à Paris. D'où en sont tes affaires ? Comptes-tu exposer au Salon, cette année ? C'est ma seule consolation, de songer au bel avenir qui t'attend. Ton père s'inquiète des dangers de la capitale et de la difficulté des débuts, mais moi j'ai confiance. Les journaux parlent-ils souvent de toi ?

» Il y a pourtant des jours où je songe que tu aurais été plus heureux parmi nous. Pardonne-moi, cela vient de mon besoin de t'avoir. M. Grenu me le disait hier : — René devrait nous revenir ; on se lasse vite de Paris, je le sais, moi qui ai fait là mes années de droit ; je le prendrais comme clerc, et un jour je lui passerais mon étude ; nous irions chasser le dimanche ensemble. — M. Grenu est enchanté

de son hiver : il a tué trois cygnes sauvages sur le Marais.

» Je cherche d'autres nouvelles à t'envoyer qui ne t'attristent pas, mon cher enfant, mais elles sont si rares ! Nous avons toute cette semaine un temps affreux, de continuelles bourrasques du Large, qui ont occasionné plusieurs sinistres. Comme tu dois souffrir de la solitude, là-bas, par ces temps gris ! Ma lettre te trouvera sans doute bien abattu ; elle n'est guère faite pour te rendre la gaité, mais ce sera toujours une diversion, une preuve de tendresse et de souvenir de ta pauvre maman qui t'aime et trouve si longs tes mois d'absence. Allons, adieu, mon René ! Travaille et ne songe pas trop aux vieilles années. Si tu te sens découragé, viens passer quelques semaines au milieu de nous ; je te préparerai comme atelier la chambre bleue qui regarde la mer. Ce serait un grand plaisir que tu nous ferais, à tous deux et aux quelques amis qui me demandent souvent de tes nouvelles.

» Allons, encore un baiser bien long, bien tendre, de ton père et de ta mère qui sera toujours ta meilleure amie !

» BERTHE DE MORDANES. »

(A suivre.)

A LOUER
PRÉSENTMENT
UNE MAISON
Place du Port-Saint-Nicolas.

S'adresser à M. FAVARON, négociant, rue de la Comédie.

Petits Chiens anglais
A VENDRE

Une belle Jument
de coupé — dressée — 5 ans
A VENDRE

S'adresser à M. TOURET, rue d'Orléans, 53. (795)

CIDRES

M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 15 centimes le litre.

S'adresser route de Rouen, n° 24 bis. (143)

UN JEUNE HOMME, marié, ayant connaissances spéciales, muni des meilleures références, s'offre à tenir gestions.

S'adresser au bureau du journal.

APPARTEMENTS à louer, pied à terre, 63, quai de Limoges.

Magasins de Pianos et de Musique
Maison G. FISCHER, fondée en 1846
PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLÉ Suc^r, Élève de Pleyel, Wolff et C
SAUMUR 1891, GRAND PRIX, MÉDAILLE D'OR
Fournisseur **AUTORISÉ** de l'École de cavalerie

ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGES & LOCATIONS DE PIANOS
Grand choix de Pianos, Harmoniums, Violons, Violoncelles
INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS, ET ACCESSOIRES DE MUSIQUE
de toutes sortes

700 Partitions et choix considérable de Morceaux à l'abonnement
Désireuse de maintenir sa réputation consacrée par 45 années d'existence, la Maison garantit la parfaite exécution des travaux qui lui sont confiés, ainsi que la qualité supérieure des fournitures. Rien n'est épargné pour donner satisfaction, sur tous points, à notre clientèle.

Épicerie Parisienne
IMBERT & FILS

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 33

BOUGIE du Brésil, le paquet 0.85
— des Indes, — 0.95
— des Salons, — 1.00
— à trous, — 1.05

HORS VILLE, remise des droits d'octroi par sortie de CINQ KILOS.

ASSORTIMENT DE BOUGIES DE COULEURS, BOUGIES A RECHAUD
ET POUR PETITES LANTERNES

HUILE COLZA double épuration, 1/2 kil. 0.43
— triple épuration, 1/2 kil. 0.50

MAGASINS DE PIANOS & DE MUSIQUE

Saumur, 33, rue S^t-Nicolas, ancien magasin de M. Bourguignon

HENRI EICHE

Facteur de pianos et ancien accordleur des premières maisons de Saint-Petersbourg et de Paris

FOURNISSEUR DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

Vente - Échange - Accord - Réparation
et Location de Pianos

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion
des premières marques, ERARD, PLEYEL, GAVEAU, etc.,

A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX

LOCATION DE PARTITIONS & DE MUSIQUE

La confiance que le public de Saumur et des environs a bien voulu m'accorder pendant de longues années, est justifiée par les soins minutieux apportés dans toutes les réparations et accords.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beaurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 9 NOVEMBRE

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	94 75	ACTIENS		Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	471	Compagnie parisienne du Gaz	532
3 0/0 1891	93 65	Banque de France	4550	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	467 25	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500	362
3 0/0 amortissable	95 50	Banque d'Escompte	410	— 1883 3 0/0 r. à 500	463	Panama 6 0/0 1 ^{re} série remb. à 1,000	22 50
4 1/2 1883	104 15	Comptoir national d'Escompte	523 75	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	419	— obligations à lots	86 25
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Crédit Foncier	426 25	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	50	Suez 5 0/0 remboursable à 500	601 50
Oblig. 1855-60 3 0/0	545	Crédit Industriel et Commercial	575	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)		FONDS ÉTRANGERS	
— 1865 4 0/0	528	Crédit Lyonnais	767 50	Est 3 0/0 anc. r. à 500	388	Emprunt russe 1862 5 0/0	92 70
— 1869 3 0/0	414	Crédit Mobilier	225	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500	443 75	— 1889 4 0/0	92 70
— 1871 3 0/0	405	Dépôts et Comptes courants	478 75	Midi 3 0/0 ancien r. à 500	443 25	Consolidés 4 0/0 1 ^{re} série	91 30
— 1875 4 0/0	519	Société Générale	555	Nord 3 0/0 r. à 500	448	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	
— 1876 4 0/0	519	Paris-Lyon-Méditerranée	1435	Orléans 3 0/0 r. à 500	445 50	Crédit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500	435
— 1886 3 0/0	405	Midi	1280	Ouest 3 0/0 anc. r. à 500	443 25		
Bons de liquidation	515						

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX										BORDEAUX — SAUMUR — PARIS									
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Expr. soir	Omn. soir	STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Mixte matin	Omn. matin	Mixte soir	Expr. soir	Expr. soir
Paris				7 55	12 50	7 55	8 30	11 25		Bordeaux				5 40	8 20				
Chartres	6 »			9 34	10 12	9 41	10 12	1 33		Saintes				7 12	9 9				
Château-du-Loir	10 13			12 22	1 58	6 35	12 28	1 8	4 51	Niort	5 25			9 42	10 51				
Noyant-Méon	11 20			1 5	3 8	7 40	1 13		5 54	Thouars	8 35	6 5		12 12	12 45				
Liniers-Bouton	11 29				3 17	7 49			6 4	Montreuil-Bellay	9 40	6 57		1 7	2 37	5			
Vernantes	11 43				3 30	8 »			6 14	Brézé-Saint-Cyr	9 59	7 18			2 51	5 16	9 41		
Blou	11 54				3 41	8 10			6 24	Chacé-Varrains	10 11	7 27			2 58	5 24	9 50		
Vivry	12 2				3 49	8 17			6 31	Nantilly (arrivée)	10 16	7 32			3 3	5 29	9 55		
SAUMUR (Orl.)										SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	12 15			1 38	4 2	8 29	1 48	2 22	6 42	(arrivée)	10 22	7 45			3 13	5 42	10 3		
(départ)	12 23			1 44	4 14	8 34	1 54	2 28	6 53	(départ)	7 25	11 25			2 52	5 20			
Nantilly (arrivée)	12 31				4 22	8 41			7	(départ)	7 36	11 36			3 4	5 31			
SAUMUR (Etat)										SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)	12 41				4 34	8 51			7 11	(arrivée)	7 47	11 44	1 34	3 12	5 39			10 59	11 46
(départ)					4 11	8 30			6 50	(départ)	8 11	12 10		3 28	5 57			11	7 11
Nantilly (départ)	8 31	10 37			4 23	8 43			7 3	Vivry	8 20	12 19		3 36	6 6				
Chacé-Varrains	8 47	10 52			4 29	8 49			7 9	Blou	8 33	12 33		3 47	6 19				
Brézé-Saint-Cyr	9 11				4 37	8 56			7 17	Vernantes	8 46	12 45		3 58	6 31				
Montreuil-Bellay	9 41	11 24		2 15	4 57	9 14	2 25	2 59	7 33	Liniers-Bouton	9 1	12 58	2 15	4 10	6 45			11 44	
Thouars	10 17	11 57		2 44	5 51	9 40	2 52	3 28	8 14	Noyant-Méon	9 12	2 4	2 55	5 22	7 58			12 33	1 12
Saintes				3 58	4 30	8 42	4 40	5 20	11 40	Château-du-Loir	10 22	2 4	2 55	5 26	7 58			3 26	4 5
Bordeaux					6 24	11 52	6 22	7 53	2 22	Chartres	10 27		5 56	9 26	12 4			5 10	5 45
					9 52	4 18	9	11 13	4 54	Paris	5 50		7 30	11 50	2 27				

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON					POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS					ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS				
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. soir	STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. soir	STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31		Chinon	7 41	4 34	9 5		Angers	4 40		7 30	11 48
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50		Port-Boulet	8 39	4 56	9 45		Martigné	6 1	8 26	11	1 12
Chinon	9 4	1	7 14		Saumur	9 4	7 6	10 32		Doué	6 24	8 55	11 54	1 35
										Baugé	6 32	9 5	12 10	1 44
										le Vaudelney	6 39	9 13	12 34	1 51
										Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1 8 54
										(départ)	7 38			2 1 9 47
										le Vaudelney	8 24		4 14	3 10
										Montreuil (ar.)	8 56		6 10	3 43
										(départ)	10 33		10 40	5 22
										Loudun				12 17
										Moncontour				
										Poitiers				

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS											
STATIONS	Direct soir	Omn. mixte matin	Expr. mixte matin	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir
Nantes d.	10 47		8 25	8 52	12 7	3 10	3 10	7 35			
Angers d.	2 14	6 30	10 27	12	2 57	5 10	5 20	9 35			
La Ménitrie	2 47	7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 10	10 1			
Les Rosiers		7 19	10 56	12 46	3 52		6 23				
St-Clément		7 26		12 53	3 59		6 41				
St-Martin		7 33		12 59	4 7		6 48	10 21			
Saumur ar.	3 17	7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 30			
(départ)	3 22	7 52	11 16	1 15	4 31	5 59	7 3	10 30			
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 45		7 39	10 50			
Port-Boulet	3 46	8 20	11 35	1 38	5 1	6 16	8 30	11 46			
Langeais	4 20	8 59	11 55	2 12	5 46	6 38	9 54	11 48			
Tours arr.	4 59	9 42	12 33	2 51	6 35	7 21	9 54	11 58			
Paris arr.	10 39	4 48	10 46	2 35	11 58						

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godel,
Hôtel-de-Ville de Saumur 1891

Certifié par l'imprimeur soussigné,
MAIRE,